

**Cie
STT**
delphine lanza
et dorian rossel



Laterna magica

D'après l'autobiographie **d'Ingmar Bergman**
Conception et mise en scène : **Delphine Lanza** et **Dorian Rossel**

Le spectacle **Laterna Magica**, d'après les mémoires du cinéaste Ingmar Bergman, a été créé en 2019 par la Cie STT. Cette adaptation inédite pour le plateau explore le témoignage autobiographique sans complaisance, entre recomposition de souvenirs et exutoire psychanalytique, qui dévoile l'enfance et les fondations créatives de ce génie du cinéma.

Direction Cie STT : Daphné Bengoa / +33 6 32 14 11 52 / daphne@supertroptop.com
Diffusion : Rebecca Martin / +33 6 35 54 81 44 / rebecca@supertroptop.com

Points de repère

Note d'intention

« Je crois être celui qui s'en est le mieux tiré, avec le moins de dégâts, en me faisant menteur. Je me suis créé un personnage qui avait fort peu à voir avec mon véritable moi. Comme je n'ai pas su séparer ma création et ma personne, les dommages qui en découlèrent eurent longtemps des conséquences à la fois sur ma vie d'adulte et sur ma créativité. Il m'arrive parfois de me consoler en me disant que celui qui a vécu dans le mensonge aime la vérité. »

Devant la fascination de mon père pour Bergman, j'ai longtemps retardé ma découverte de son œuvre. Aucun autre cinéaste ne trouvait grâce à ses yeux. Bergman est tellement constitutif de mon père et au cœur de sa construction intérieure que je me gardais bien de m'y aventurer.

Ma fascination pour la richesse des écritures cinématographique et théâtrale, leur capacité à exprimer les gouffres humains m'a poussé dans mes retranchements : je ne pouvais plus faire l'impasse sur les œuvres du « grand maître suédois » de la scène et de l'écran. C'est par l'un de ses livres, *Laterna magica*, que je me suis plongé pour la première fois dans son œuvre, il y a de cela sept ans. Et la statue du commandeur a été déboulonnée, par Bergman lui-même.

Mémoires - ou plutôt anti-mémoires - ce livre témoigne de blessures et de crises, mais aussi de rêves et de bonheurs. Il foisonne de souvenirs d'un étrange rayonnement et d'une extrême puissance dans une écriture crue, honnête et généreuse. J'avais entre les mains le récit d'un homme sans complaisance sur ce qu'a été sa vie. Se défaisant de toute chronologie, Bergman y opère une plongée dans les méandres de sa mémoire et navigue sans heurt entre rêve et réalité, mensonge et vérité, vie professionnelle et vie intime : tout y est à la fois traité sur le même plan et d'une profondeur vertigineuse.

Tel un poisson sauvage qui revient toujours à sa source originelle, il y dépeint ce qui l'a construit (ou déconstruit) et explore les stratégies qu'il lui a fallu mettre en œuvre pour survivre. C'est un voyage intérieur dans son espace mental, viscéral, inconscient et sous-terrain.

À défaut d'une introduction à son œuvre cinématographique et théâtrale, nous souhaitons déployer dans ce spectacle les paradoxes et la complexité de cet homme. Bergman continue d'imprégner de son aura la création contemporaine, probablement parce qu'il laisse derrière lui un héritage total : tout autant l'œuvre d'une vie qu'une vie à l'œuvre. Les deux aspects s'imbriquant dans un ensemble dépassant le cadre artistique. *Laterna magica* apparaît alors comme une vision du monde, d'un monde incarné, tant par la multitude de personnages de chair et d'os qui y gravitent, que par l'ombre qui prend forme sur le mur, à travers la lampe torche du cagibi.

Dorian Rossel

Le livre

Ingmar Bergman (1918-2007), génie du cinéma et passionné de théâtre, se livre dans son autobiographie « *Laterna magica* » à une introspection à la fois nourrie d'imaginaires et exutoire de ses douleurs d'enfance. Lumineuse d'intelligence, parfois acide, cette pensée façonnée par le désir, la frustration et la cruauté, dévoile ce que Bergman a pu chercher dans sa pratique du théâtre et du cinéma : une façon de magnifier la terreur et le manque d'amour, les tenir à distance et les transfigurer.

Ce livre est d'avantage une auto-analyse qu'une autobiographie ; il y abandonne toute chronologie pour laisser libre cours à une logique interne qui nous parvient sans filtres : une porte entrebâillée nous invitant à entrer dans l'univers mental de l'artiste, une visite de son monde intérieur.

Ingmar Bergman est incontestablement le cinéaste de l'introspection. Cependant, jamais il ne cherche à faire de son histoire chaotique le support d'un récit. Il ne rejoue pas les drames de sa vie mais s'attèle à les traduire et à les sublimer à travers ses œuvres de fiction. Cet ouvrage est aussi une découverte passionnante de ce qui constitue le terreau fertile de sa pratique artistique. Il s'y révèle les fondements de son rapport à l'art et les mécanismes qu'il apprendra à mettre en place pour construire ses œuvres.



« Il existait, en outre, une sorte de punition spontanée (...) : on vous enfermait, pour un temps plus ou moins long dans une penderie bien particulière. J'étais complètement terrorisé. (...) Cette forme de punition ne m'effraya plus quand je découvris une solution: cacher dans un coin, une lampe de poche à lumière verte et rouge. Lorsqu'on m'enfermait, je cherchais ma lampe dans sa cachette et je dirigeais son faisceau de lumière contre le mur en imaginant que j'étais au cinéma. »

Extrait de « *Laterna magica* », Ingmar Bergman, 1987.

Sur scène

Devant un panneau blanc éclairé, qui avec quelques plantes et une chaise suffit à installer sur le plateau une mystérieuse attente, Fabien Coquil pénètre dans *Laterna magica* par une entrée inattendue. Non par son introduction, où Ingmar Bergman décrit sa malade arrivée au monde, ni par l'une de ses brillantes réflexions sur l'art du théâtre ou de la mise en scène, mais par une anecdote apparemment anodine. Il relate une des toutes petites histoires d'enfance dont regorge le livre, où il est question d'un ver de terre qu'avait un jour voulu lui faire avaler son frère. Cette introduction dit d'emblée la liberté prise par Delphine Lanza et Dorian Rossel dans cette adaptation. Ce spectacle est en effet une évocation libre de l'intimité du cinéaste suédois. Il ne s'agit pas de mettre fidèlement en scène l'histoire d'un personnage, à la manière d'un biopic. Cette pièce est avant tout une mise à nu des processus mémoriel et créatif de Bergman. Mais aussi, elle tâche de mettre en lumière la subtile imbrication du réel et de la fiction (ou fantasme) dans le récit lui-même, une thématique incontournable pour appréhender le cinéma bergmanien.

Le duo d'acteurs occupe l'espace, comme une pensée divisée occupe un labyrinthe mental. Nous sommes tout à la fois dans la tête de Bergman, dans une chambre noire, lieu de toutes les projections, et dans le placard où il était puni enfant. Dans cet espace, une déchirure. Fenêtre ou écran, celle-ci devient le lieu du présent et du fantasme, du réel et de la fiction. Un poste d'observation propice à la rêverie.



Crédits

Forme :	Spectacle tout public dès 12 ans
Durée :	1h25
Mise en scène :	Delphine Lanza et Dorian Rossel
Distribution :	Fabien Coquil, Delphine Lanza et Ilya Levin
Création lumières :	Julien Brun
Création musique :	Yohan Jacquier
Régie son :	Matthieu Baumann
Régie lumière :	Yannick Cochain
Costumes :	Éléonore Cassaigneau
Scénographie :	Cie STT
Assistant :	Clément Fressonnet
Diffusion :	Rebecca Martin
Administration :	Johanne Pigelet
Directrice Cie STT :	Daphné Bengoa

Production : Cie STT (Super Trop Top)

Soutiens : Pro Helvetia, Corodis, Fondation Meyrinoise du Casino, Loterie Romande, Ernst Göhner Stiftung, École de la Comédie de Saint-Etienne / DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes.

La Compagnie est conventionnée avec les Villes de Lausanne, Genève et Meyrin et avec le Canton de Genève. Elle est associée à la Maison de la Culture Bourges/Scène nationale, Les Théâtres Aix-Marseille et La Maison des Arts du Léman, et Artiste associé en résidence au Théâtre Forum Meyrin.

Ce spectacle a été créé en avril 2019 au Théâtre Forum de Meyrin (CH)

Les œuvres théâtrales d'Ingmar BERGMAN sont représentées en langue française par l'agence DRAMA - Suzanne SARQUIER www.dramaparis.com en accord avec la Fondation Bergman www.ingmarbergman.se et l'Agence Josef Weinberger Limited à Londres.



Direction Cie STT : Daphné Bengoa / +33 6 32 14 11 52 / daphne@supertroptop.com
Diffusion : Rebecca Martin / +33 6 35 54 81 44 / rebecca@supertroptop.com



La Cie STT Super trop top

Dès le début, leurs créations se nourrissent d'œuvres non écrites pour le théâtre: Manga (*Quartier Lointain*, Taniguchi), Documentaires (*Soupçons*, *Une femme sans histoire*, Jean-Xavier de Lestrade), Roman (*Oblomov*, Goncharov), Récit de Voyage (*L'Usage du monde*, Nicolas Bouvier), Films (*La maman et la putain*, Jean Eustache; *Voyage à Tokyo* Ozu ; *Le Dernier Métro*, François Truffaut).

Leurs recherches sont très vite repérées, soutenues et présentées à l'Arsenic (Lausanne), Théâtre de l'Usine, Festival de la Bâtie et théâtre Am Stram Gram (Genève), Château Rouge (Annemasse). Anne Bisang les associe à la Comédie de Genève de 2007 à 2010, puis René Gonzalez au Théâtre Vidy Lausanne de 2009 à 2014 et Anne Brüscheiler au Théâtre Forum Meyrin depuis 2014. En France, la Cie est associée à la Garance, scène nationale de Cavaillon de 2014 à 2018 et aujourd'hui à Les Théâtres Aix/Marseille, la Maison de la Culture de Bourges et à la MAL de Thonon-Evian.

Conventionnée avec le Canton de Genève et les Villes de Genève, Lausanne et Meyrin, la compagnie conjugue chaque saison recherche, création, médiation et la diffusion de son répertoire en tournée. Si la plupart des spectacles étaient présentés sur de grands plateaux (et un public nombreux), depuis quelques années le répertoire s'est beaucoup diversifié avec des formes jeunes publics et des créations dans les classes, bistros, plein air ou lieux atypiques. Cette saison 167 représentations sont planifiées *L'oiseau migrateur* et *Laterna magica* et deux créations : *Tout ira bien* (jeune public dès 6 ans) et *Madone* (Lauréat du concours Label +).

**Direction Cie STT : Daphné Bengoa / +33 6 32 14 11 52 / daphne@supertroptop.com
Diffusion : Rebecca Martin / +33 6 35 54 81 44 / rebecca@supertroptop.com**

L'équipe

Dorian Rossel : metteur en scène

Né en 1975 à Zurich, le metteur en scène franco-suisse suit une scolarité en Suisse, en Angleterre, puis à Grenoble où il étudie l'Art et la Philosophie. Diplômé de l'école de théâtre Serge Martin à Genève. Son parcours professionnel commence comme comédien sur scène, au cinéma et comme clown à l'hôpital. Il joue pour Julien Basler, Evelyne Castellino, Fred Choffat, Christian Geffroy - Schlittler, Médéric Legros, José Lillo, Olivier Lopez, Lorenzo Malaguerra, Marielle Pinsard, Francis Reusser, Roberto Salomon, Gary Stevens, Robert Sandoz, ...

Entre 1998 et 2005, il fonde le Collectif *Demain on change de nom* et crée des pièces « contextuelles » et « hors les murs », entre théâtre, danse et art plastique. Ses performances (30 minutes en boucle pendant 5 à 6 heures) explorent le tissu urbain et jouent à Beyrouth, Moscou, Kiel, Annemasse et Genève.

Delphine Lanza : metteuse en scène et comédienne

Née en 1972 à Annecy, la comédienne et metteuse en scène française suit une scolarité en Haute-Savoie puis à Genève. Elle commence très tôt sa vie d'actrice et joue enfant et adolescente dans différents théâtres à Paris et dans toute la France. À 17 ans elle devient professionnelle et anime une émission à la Télévision Suisse Romande. Très vite les rôles s'enchaînent au théâtre et à l'écran.

Elle débute au cinéma dans « *L'ombre* » de Claude Goretta, face à Pierre Arditti et Jacques Perrin puis devant les caméras de Jacob Berger, Nicole Borgeat, David Chidlow, Stéphanie Chuat et Véronique Reymond, Michel Deville, Pierre Maillard, ... Avec « *Attention aux chiens* » de Marzall, elle obtient le prix d'interprétation du Cinéma Suisse. Au théâtre, elle joue pour Françoise Courvoisier, Rezo Gabriaze, Simon Heine, Patrice Kerbrat, Mathias Langhoff, Giovanna Marini, Stanislas Nordey, Andrea Novicov,...

Fabien Coquil : comédien

Né en 1972 à Né en 1990 à Brest, il intègre le Conservatoire régional de Rennes au cours d'une licence de théâtre. Il joue dans *L'expérience du feu* de Simon Gauchet puis intègre en 2015 l'Ecole de la comédie de St-Etienne. Il y effectue des stages sous la direction de Frederich Fisbach, Fausto Paravidino, Pascal Kirch, Dorian Rossel, etc. Il en sort diplômé en 2018, année au cours de laquelle il remplace plusieurs rôles sur *Le dernier métro* de Dorian Rossel. Il intègre la même année la Cie STT/ Dorian Rossel et travaille sur l'ensemble des créations qui s'ensuivent.

Ilya Levin : comédien

Né en 1984 dans une famille d'apiculteurs, spécialisés en agrochimie, Ilya rejoint récemment le milieu du théâtre. *Laterna magica* est sa deuxième collaboration avec la Cie STT.

Julien Brun : création lumières

Julien Brun est un créateur suisse ; scénographe, créateur lumière, metteur en scène et concepteur d'architectures temporaires. Il conçoit des univers visuels, crée des œuvres multidisciplinaires, conseille des événements culturels et enseigne en écoles d'art. Il collabore entre autres avec le Festival d'Aix-en-Provence, le Conservatoire de Paris, l'Opéra Comique, la Société des arts technologiques de Montréal, l'université Folkwang, le Goethe Institut Malaisie, le Musée d'Orsay, et nombre de compagnies européennes et américaines.

Yohan Jacquier : musique

Bercé par les arts depuis son enfance, Yohan commence sa pratique musicale par le chant et le piano puis entre au CRR d'Annecy en classe de saxophone. Il entre ensuite au CPMDT de Genève et à l'AMR où il obtient son diplôme d'enseignement. Depuis 2007, Yohan se produit dans de nombreux groupes en France et en Suisse : Push, La fanfare du loup orchestra, Gypsy Sound System, Rootwoords (Paleo festival), Mickael Cheret Quintet, Ivan Baldet Quintet (jazz à Vienne), etc. Il collabore avec des artistes de différents horizons, et notamment en danse (Somogo, Philibert Tologo...), théâtre (Cie STT Dorian Rossel...) et cinéma d'animation. Yohan enseigne au CAL de Genève depuis 2014 et a récemment formé son groupe, le Yohan Jacquier Quintet.

Thierry Simonot : création son

Né en Suisse, au bord d'un lac. Animal sonore, il se consacre plus particulièrement au dressage de haut-parleurs sauvages et domestiques, à la spatialisation de musiques électroacoustiques de tout poil, notamment avec l'orchestre de haut-parleurs de L'AMEG (Association pour la Musique Electroacoustique à Genève).

A collaboré comme régisseur son, réalisateur de dispositif de projection du son et/ou interprète de pièces acousmatiques, avec les ensembles 6ix, Le NEC, Batida, Eklekto, Contrechamps, les festivals Archipel (le salon d'écoute 2002-2009), Les Yeux Grands Fermés, Luzern Festival, les Amplitudes, Présences Electroniques, Elefanten Mixtur Parade, Les Topophoniques, Synthèse à Bourges, Arsis Thesis et Musiques & Recherches en Belgique, Donaueschinger musiktage, Ulrichsberg Kaleidophon. Participe à des projets de concert spatialisé, performances et installation sonore, notamment avec Jacques Demierre, Dragos Tara, Vincent Hänni, Maya Bösch, Joël Maillard, Foofwa d'immobilité et Maude Lançon. En tant qu'improvisateur « live electronics », à joué en trio avec Rudy Decelière et Dimitri Coppe, ainsi qu'avec la vocaliste Céline Hänni, la danseuse Elodie Aubonney et l'Insubordination Meta Orchestra. Avec Jacques Demierre et Vincent Barras, il anime l'atelier Head_phone à la Haute École d'Art et de Design, Genève.

Tournée 2021-2022



LIEU

Théâtre du Rond-Point (festival), Paris

Théâtre Nuithonie, Fribourg

Théâtre de Caen

Théâtre Rayon Vert, Saint-Valéry-en-Caux

Théâtre Edwige Feuillère, Vesoul

Maison des Arts du Léman / scène nationale, Thonon

Théâtre Nebia, Bienne

DATES

15-17.09.2021

18.11.2021

23-24.11.2021

28.01.2022

10.02.2022

12.04.2022

28.04.2022